

cice, parut vn canot qui nous amenoit le Pere Pierre Pijart des Hurons. Monsieur [287 i.e., 283] le Gouverneur en aiant eu le vent descend au bord de l'eau, nous accourufmes tous, quantité de nos François, & de nos Sauvages s'y trouuerent. Le pauure pere estoit tout defait aiant esté fort fatigué & bien malade en chemin. Il estoit pieds nuds portant fur sa teste & sur son corps vn chapeau & vne foutane qui ne valloient pas deux doubles & cependant il ne s'en trouua pas vne en la maison pour le faire changer. Monsieur le Gouverneur l'accueillit avec vne singuliere bien-veillance & le mena au fort, nous allons tous à la Chappelle pour benir Dieu de ce qu'il auoit conferué le Pere de mille dangers.

Le Pere estant entré en nostre petite chambrette nous racompta en peu de mots l'estat de la nouvelle Eglise des Hurons, nous donnant esperance, de la voir vn iour fleurir, mais non pas sans peine & sans travaux. Puis discourant de son voiage, il nous dit que la contagion estant sur tous les chemins, il auoit pensé mourir, la maladie l'ayant faisi aussi bien que les autres. Qu'ayant rencontré vn François à l'Isle il auoit receu de luy vn grand foulagement! ô qu'il me fit grand plaisir, difoit-il, nous pensions tous que ce François eut porté avec foy [288 i.e., 284] quelque raffraichissement. Nous luy demandafmes en quoy ce bon ieune homme l'auoit tant obligé, il auoit respond-il vne clef sur foy, qu'il fit rougir & la trempa dans de l'eau pour en oster la crudité, & me la fit boire: cela me fit vn grand bien, car ie n'en pouuois plus, est-ce là difmes nous tout le grand fecours qu'il vous rendit? qu'eut-il peu faire autre chose repliqua il? nous nous mifmes à rire & à benir Dieu tout en-